

## L'EFFET HUMORISTIQUE DES LOCUTIONS BILINGUES.

*Louiza Medjdoub/ Professeur Boumediene Benmoussat*

*Doctorante 3<sup>ème</sup> cycle*

*Université Abdelhamid Ibn Badis, Mostaganem.*

### **Résumé :**

L'objectif de notre travail est de dégager, à travers notre corpus, les caractéristiques manipulatrices des finalités humoristiques dans des expressions linguistiques constituées d'un mixage de langues (arabe algérien/français). Nous tenons dans cet article à soumettre une étude qui démontre d'autres objectifs de l'usage de langues dans des situations bilingues. Ces créations contemporaines, de locutions figées, qui ont changé et évolué pour certains vont être analysées et interprétées pour pouvoir répondre à nos questionnements et reconnaître l'incongruité comme élément principal de l'humour. Il s'agira, donc, d'envisager l'intrication des unités lexicales et morphosyntaxiques des deux langues dans une dynamique de pratiques langagières comme un acte conscient pour réussir à faire passer un message d'une manière humoristique.

**Mots clés :** locutions humoristiques – humour algérien- hybridation- incongruité.

### **Abstract :**

This study aims to determine, through our corpus, the humorous characteristics from linguistic expressions built from a mixture of Algerian Arabic and French language. This article submits a study that shows another objective of language's using in bilingual situations. This contemporary creations of phrases, that has known for some of them changes and evolving will be analysed and interpreted to respond to our questionings and to recognize the incongruity as principal element of humour. This study will take into account the intermeshing of lexical semantic and morphosyntactic units in both languages in a dynamic of language practices as an intended act to put across the message in humorous way.

**Keywords :** humorous phrases – Algerian humor– hybridation- incongruity.

## Introduction :

L'humour occupe une place majeure dans la vie quotidienne de la société algérienne, notamment, chez les jeunes. Son omniprésence se présente dans plusieurs situations énonciatives et interactionnelles. En effet, l'humour algérien n'a cessé d'évoluer au fil du temps ; cela se manifeste dans la disparition de pratiques langagières particulières à connotation humoristique et l'apparition d'autres. L'innovation dans les tendances sociolangagières continue et l'humour demeure en mouvance. Cette dynamique humoristique suit l'évolution socioculturelle et parfois aussi politique.

A l'instar du travail effectué par A. Bensalah et V. Joseph, intitulé : « La fonction humoristique du « mixlangue » dans le parler des jeunes algérois- détournement et innovation linguistique », nous commençons à nous intéresser à toute production linguistique déclencheuse du rire ou de surprise de la force du langage. Cette étude, en particulier, nous a incité à continuer la recherche en nous posant sur une autre région, qui est l'ouest d'Algérie<sup>157</sup>, et que nous connaissons assez bien pour pouvoir analyser ses créations linguistiques et dégager les caractéristiques principales qui rendent la communication à connotation comique et humoristique et la vie interactionnelle des jeunes plus agréable.

Ce qui a déclenché notre dévouement sont l'intelligence et la force de rendre ce qui est sociologique linguistique grâce aux jeunes ? en convertissant leurs vécus et les marquant par des tournures langagières à caractère spécifiquement comique. Ils n'hésitent pas à innover dans leurs parlers pour communiquer avec humour. La production des locutions humoristiques suscite l'effet de surprise chez l'interlocuteur ; cela résulte de la nouveauté et l'amalgame de l'interprétation linguistique des faits sociaux, l'hybridation et le mélange des deux idiomes dans une seule locution mais aussi l'inattendu assurant le rire de la situation. Le dernier procédé est l'un des principaux mécanismes provocateurs du rire appuyé d'abord par les psychologues qui ont travaillé sur l'humour et ensuite les linguistes ; on appelle ce qui est devenu une théorie par la suite « l'incongruité ».

---

<sup>157</sup><sup>157</sup>-Notre travail se fait spécialement sur le parlers oranais et tlemcenien.

- **Cadre théorique et approche d'analyse :**

Le langage humoristique a intéressé plusieurs théoriciens et chercheurs. Ces derniers ont effectué des études théoriques et analytiques en relation avec le plurilinguisme et le contact des langues pour la production d'un discours humoristique. « *L'histoire comique, de ses formes et de ses fonctions (...) reste à écrire, bien qu'il existe déjà quantité d'ouvrages sur tel genre comique (...) à telle époque* » (J-M Defays 1996 : 25, cité par A. Moussaouer). Le linguiste nous affirme que la recherche dans ce domaine reste ouverte et en continuité puisqu'il existe plusieurs situations de production ; cela veut dire que le langage humoristique est un langage vivant qui évolue avec le développement et l'avancement sociaux engendrant des études et analyses mises à jour. Ajoutant à cela, le travail élaboré par Patrick Charaudeau intitulé : « *des catégories pour l'humour ?* », en 2006, où il propose une explication de l'humour dans un enjeu énonciatif. Par son étude, il démontre que l'humour est loin d'être un genre mais plutôt une stratégie discursive afin de séduire son interlocuteur.

En revanche, il y a eu le travail de B. Priego Valverde « *l'humour dans la conversation familière : description et analyse linguistique* » qui est un véritable manuel pour comprendre les différents procédés linguistiques de l'humour et ses caractéristiques révélatrices.

D'après le corpus présenté, les perceptions lexico-sémantiques et pragmatiques sont nécessaires pour pouvoir répondre à nos questionnements. Car nous avons constaté une sorte de germination entre le vécu des phénomènes et la dynamique de la création de ces pratiques linguistiques. Nous aurons aussi besoin d'analyser notre corpus par le biais de la théorie de l'incongruité qui est l'élément principal de notre analyse.

Les pratiques langagières, que nous avons baptisé *locutions humoristiques*, fonctionnent en contexte et trouvent leur application dans un terrain réel de l'interlocution. Elles prennent forme dans la production verbale du locuteur d'une manière aléatoire montrant un ongle artistique qui doit être agréablement compris par son interlocuteur. Ce qui nous mène à déduire que la fonction perlocutoire a un appui primordial pour la

fluidité de la communication entre les jeunes<sup>158</sup>. Dans le cas de notre constat, il existe une hybridation constituée d'un métissage des deux langues (arabe dialectal/ français) donnant naissance à un produit linguistique dont le but est de faire réagir l'interlocuteur en provoquant le rire. Les jeunes ont toujours été à la recherche d'un moyen de communication fluide, léger, et surtout drôle. Ce qui fait que notre problème majeur pour décoder et comprendre ce genre de pratique et de comprendre *Comment la constitution de ces locutions – linguistiques- interculturelles peuvent être à connotation humoristique ?*

Notre principe méthodologique est de ne pas dissocier l'effet linguistique de l'effet sociologique. Dans le cas présent, la connexion du vécu de ces producteurs de parole avec les pratiques langagières qui nous intéressent est très présente. L'existence d'une continuité entre le linguistique et le hors linguistique fait la pertinence de notre corpus. Notre plan est d'effectuer une analyse en s'imposant une grille qui classe les données recueillies. La place accordée dans le cadre d'un article nous oblige à adopter une présentation schématisée. En l'occurrence, la lecture de l'analyse sera plus maniable et facile à comprendre les finalités du travail qui a pour priorité de lier les affinités contextuelles et co-textuelles –linguistiques-.

Il y a aussi dans notre cas, la présence d'un métissage linguistique des situations diglossiques que nous allons constater dans notre corpus. Le contact de langues pratiqué revient inconsciemment à des raisons plutôt historiques. L'étude lexico-sémantique et morphosyntaxique permettront à mieux déchiffrer les locutions humoristiques présélectionnées et apporteront une richesse analytique à notre raisonnement.

• **Objectif de recherche :**

L'objectif de notre recherche est d'analyser des expressions aux finalités humoristiques créées et constituées par des jeunes, de classes

---

<sup>158</sup>-La distinction entre illocutoire et perlocutoire provient de la théorie des actes de langage de J. Austin.

sociales différentes, dans des situations réelles et variées pour dégager les traits détecteurs de l'amusement ; en l'occurrence, l'humour.

- **La notion d'incongruité :**

Etablie par les psychologues F. Bariaud, Schultz et Mc Ghee, elle était adoptée par les linguistes américains pour expliquer le processus humoristique d'une manière générale. Françoise Bariaud affirme que c'est la principale caractéristique de l'humour quand elle a cité : « *Il est probable que le descripteur "incongru" ne s'applique pas avec bonheur à toutes les formes de l'humour et de l'humoristique. Mais il faut lui reconnaître son adéquation à bon nombre d'entre elles...* » (1983). B. Priego Valverde nous explique qu'elle provoque une réaction de surprise et de rire de la part de l'interlocuteur. Il faut savoir que la notion d'incongruité est extrêmement subjective ; c'est-à-dire il faut que les interlocuteurs aient entre eux une convention des normes individuelles sinon elle ne provoquera pas le rire mais l'incompréhension et l'imprévu. D'après Valverde, pour réussir l'effet humoristique de l'incongruité il faut que les conditions soient présentes dans la même situation :

- La compatibilité des interlocuteurs au niveau socioculturel ;
- L'instauration d'un climat de sécurité et de confiance entre les interlocuteurs ;
- La production de l'incongruité doit être volontaire car si elle est inconsciente elle peut faire rire mais cela sera pour son aspect ridicule, représentant la sottise, mais pas humoristique ;
- **Relation de l'incongruité et la langue :**

Nous savons bien que la langue est un support de signes riche en homonymie et polysémie. Cela engendre, parfois, les malentendus mais aussi le *jeu de mots*. Du fait de jouer avec le sens, le son et la langue, en général, résulte l'effet de surprise et le rire dans le cas où les éléments qu'on a abordés dans le paragraphe précédent sont présents.

Or, notre corpus est doublement pertinent vu que nos locutions combinent les deux langues (français et arabe algérien -de variante de l'ouest-) au même temps.

- **Comprendre une incongruité :**

« *If there is one generalization that can be extracted from the literature about humour, it is that humour involves incongruity.* » ( Graeme Ritchie 2003, p46). En l'occurrence, dans un échange ou production du locuteur, nous reconnaitrons l'incongruité à l'aide de signes, d'éléments qui font que l'échange passe d'un sens sérieux à un autre inattendu et directement ludique. Il existerait dans les propos énoncés ce qui a été nommé par Greimas « connecteur » qui est le mot à double sens (ou qui a le même son) perçu par l'interlocuteur dans le 2<sup>ème</sup> sens volontairement pour déclencher le rire grâce à ce qui a été baptisé par Morin comme « disjoncteur ». Nous appuyons notre idée par l'histoire drôle de Greimas :

« *C'est une brillante soirée mondaine, très chic, avec des invités triés sur le volet. A un moment, deux convives vont prendre un peu l'air sur la terrasse :*

- *Ab ! fait l'un d'un ton satisfait, belle soirée, hein ? Repas magnifique... et puis jolies toilettes, hein ?*

- *ça, dit l'autre je n'en sais rien.*

- *Comment ça ?*

- *Non je n'y suis pas allé ! »*

Ici, le connecteur est « toilettes » car c'est ce mot qui a le sens de *vêtement* pour le locuteur mais le sens de « WC » pour l'interlocuteur. Elle est humoristique qu'à l'aide d'un disjoncteur qui est dans cet exemple « *je n'y suis pas allé* » révélateur d'une autre interprétation du mot « toilettes » la plus inattendue dans ce cas d'énonciation.

- **La mise à jour de l'humour dans les interactions verbales des jeunes algériens :**

L'humour a vécu en Algérie plusieurs tendances. Caractérisée en grande partie par l'autodérision, la dynamique de ce genre de rire est en interrelation avec les changements subis par la société, généralement. Or, le besoin important des jeunes algériens a fait qu'ils ont toujours réussi à remettre à jour l'humour pour ne pas s'enlacer et rester à la mode<sup>159</sup>.

<sup>159</sup>Il existe un nouveau genre d'humour produit en arabe qu'on nomme les phrases hitleriennes où on fait dire à Hitler ce qui aurait pu dire face à la bizarrerie d'un comportement quelconque des algériens.

Aujourd'hui les jeunes algériens ont dépassé la phase de se raconter des blagues et ne ressentent plus ce besoin pour se faire rire vu qu'ils se sont mis à créer des situations humoristiques en caricaturant des événements de leur vie quotidienne ou anecdotes qui pourront être moqueur ou triste (mal vécu ou ennui)<sup>160</sup>. Une sorte d'autodérision pour alléger un malheur. Ils réussissent à déclencher le rire aussi en imaginant des scènes et faits racontés entre eux en imaginant une continuité humoristique de ce qui aurait pu se passer connaissant le caractère et le comportement de la personne.

L'humour aujourd'hui s'est orienté, spécialement, vers des thématiques plus sociétales, en lien avec la vie quotidienne et l'appartenance urbaine pour des raisons précises qui traitent des problématiques à connotations sociologiques. Par conséquent, la production des locutions humoristiques se montre comme une tendance du parler jeune parmi d'autres manières de susciter le rire<sup>161</sup>.

• **Présentation du corpus :**

Prenant en considération l'objectif de notre recherche, il nous est paru indispensable de prendre un nombre de locutions sémantiquement variées d'un contexte à un autre. En effet, notre méthode a été de sélectionner seulement les locutions qui se constituent d'unités des deux langues<sup>162</sup>. La collecte des données n'était réalisable qu'avec la participation de nos informateurs<sup>163</sup> qui n'ont pas hésité à nous fournir des expressions pratiquées actuellement par les jeunes. Le recueil s'est fait au fur et à mesure que nous faisons face à des situations énonciatives de ce genre. Donc, il faut savoir que la collecte s'est faite dans plusieurs jours (voire plusieurs mois) en notant tous ce que nous jugeons pertinent avec l'interprétation de leur producteur. Notre analyse se base sur une collecte et non un corpus pré-requis.

Notre choix s'est fait sur des pratiques authentiques qui vivent suivant le contexte et la pensée des interlocuteurs vu que ce terrain a

---

<sup>160</sup>Témoignage de l'un de nos informateurs.

<sup>161</sup>Il existe aussi les sketches, les one-man-shows et récemment les podcasteurs humoristiques. Mais ce qui nous intéresse c'est les créations familières et non préétablies.

<sup>162</sup>Nous avons décidé de bannir les expressions purement arabes car elles ne définissent pas notre objectif.

<sup>163</sup>T.Medjdoub, Z.Labdelli et A.Neggal, des jeunes d'Oran et de Tlemcen qui ont contribué de façon constante à la réalisation de ce travail avec leurs explications et témoignages.

toujours besoin d'investissement scientifique tout comme les discours humoristiques préétablis. Beaucoup de travaux ont été consacré aux discours humoristiques préparés comme les one-man- shows mais cet onglet des pratiques spontanées n'est pas encore mis en avant.

- **Analyse de corpus :**

- **Démarche méthodologique :**

Pour arriver à nos objectifs analytiques, nous allons regrouper les locutions sélectionnées dans un tableau d'observation afin de faciliter la manipulation des données pour le lecteur. Ce tableau comportera les locutions humoristiques, leurs traductions à la langue française et leurs interprétations d'après les explications et témoignages de nos informateurs. En classant ces expressions à potentiel humoristique, nous parvenons à constituer un tableau de pratiques langagières investies descriptives d'un mode de vie qui serait peut-être un corpus pré-requis d'une étude linguistique ou sociologique ou les deux simultanément.

**Grille d'observation :**

	Locution humoristique	Traduction	Interprétation
(1)	Tlaçli code	J'ai reçu un code	J'ai une soudaine envie de faire quelque chose
(2)	Tlaçli code çwez	J'ai reçu un code tordu	J'ai une envie de faire quelque chose d'insolite
(3)	rani n'téléchargé	Je suis entrain de télécharger	Je suis entrain de réfléchir à quelque chose
(4)	Rahçandi mise à jour zdidida	J'ai une nouvelle mise à jour	J'ai de nouvelles informations
(5)	Rahjelçabha Tony Montana	Il se prend pour Tony Montana	Il se prend pour quelqu'un de supérieur et imbattable
(6)	Rah George Clooney	Il fait son George Clooney	Il fait le monsieur noble
(7)	mafi la NASA	Ce n'est pas la NASA	Ce n'est pas quelque chose d'inaccessible
			On la prend à

(8)	Nadouha l'35	On l'emène au 35	l'hôpital psychiatre
(9)	Xrebtli'les sentiments	Tu m'as touché les sentiments	J'étais ému par un geste
(10)	Ana brohij'entends pas	Moi-même je n'entends pas	Je ne calcule personne
(11)	Sejed phénomène	Monsieur est un phénomène	Le monsieur est un insolite
(12)	Nrekeblek choc	Je te provoque un choc	Tellement que ça serait un fait étonnant qu'il sera choqué
(13)	Piessanta	Tu es une pièce	Tu es très drôle
(14)	Tayahmça la pluie	Tombe avec la pluie	Se faire prends pour un idiot

- **Commentaires et interprétation des résultats :**

Nous allons entamer notre interprétation en soulevant chaque exemple de notre sélection :

**Relevé (1) et (2) :** cet exemple se constitue d'un verbe en arabe dialectal *laçin* incluant le sujet « il » qui est implicite , d'un pronom *li* définisseur complément d'objet indirect qui est moi et le mot *code* placé comme complément d'objet direct. Le mixlangue (A.Bensaleh, V. Joseph) existe ici comme moyen pertinent pour comprendre et rire de l'expression. Les jeunes font références au monde des TIC (technologie de l'information et de la communication), notamment, internet avec son jargon utilisé ici pour dire que je viens directement de programmer quelque chose d'imprévu. Cela se répète dans les deux exemples sauf que dans le 2ème exemple on a ajouté un adjectif qualificatif du *code* qui est *çmez* pour dire d'une manière drôle qu'on désire accomplir un fait qui sort de l'ordinaire ou de ce qui est prévu. Dans ce cas, c'est le croisement entre le contenu de ces expressions, leur domaine d'application, leurs univers de référence et le mélange de langues qui produit l'effet humoristique.

**Relevé (3) et (4) :** les locutions dans ce cas sont plus explicites vu que dans (3) le syntagme nominal sujet *rami* et le verbe à l'infinitif télécharger précédé du *n'* qui montre l'implication du sujet parlant dans la grammaire arabe. Ces unités lexicales démontrent encore une fois l'impact des TIC dans la vie quotidienne des jeunes. Cette technologie s'est

implantée même dans leur parler pour sortir de ce qui est ordinaire, déclencher la surprise et violer les règles établies par les maximes de Grice pour une interaction banale. Nous dégageons de l'exemple (3) que la personne énonciative de ce propos marque un temps de réflexion avec soi-même avant d'entamer quoi que ce soit. Aussi, l'exemple (4) qui est constitué d'un sujet pronom *rah*, le verbe *çandi*, le COD *mise à jour* et l'adjectif qualificatif *zidda* qui est expliqué dans le tableau ci-dessus.

Ces locutions figées mettent en avance, essentiellement, la dimension du mixage de langues comme un des ressorts de leur puissance humoristique ; il s'agit d'un procédé linguistique qui pourrait être déclencheur du rire.

Certaines locutions sélectionnées sont considérées comme paradigmatiques aussi bien du point de vue du processus sémantique, que de l'effet « condensation/résonance » de ses constituants (morphologique, syntaxique, sémantique) liés au contexte socio-culturel. Au fil du temps, ils ont vu des transformations en suivant les tendances du moment. Dans ce cas, nous parlons des exemples (5), (6), (8), (10), (13) et (14). Ces exemples ont vécu une autre vie avant de se transformer en ses résultantes. Il existe alors ce que nous appelons une dimension intentionnelle dynamique. Pour abrégé tous ces propos, nous sommes amenés à schématiser ces locutions dans un tableau en parallèle à leur forme précédente.

locution mise en premier plan	locution source
Rahjelçabha Tony Montana	Rahjelçabha Amir Abdelkader
Rah George Clooney	JçasarNesspresso
Nadouha l'35	Nadouha l' Sidi Chahmi
Ana brohij'entends pas	Ana brohimanesmaçfbik
Piessanta	Numéro nta
Tayaħmça la pluie	Tayaħmça new

Les locutions dans la colonne des locutions sources se sont mises naturellement en retrait pour laisser place aux locutions mises en premier plan. Les locuteurs s'impliquent et donnent une nouvelle naissance à ces expressions. Et par un effet de miroir entre les deux locutions, d'autres

ramifications sémantiques se profilent. Si ces créations n'ont vu le jour qu'aujourd'hui, cela est dû à l'influence des faits vécus (culturel, sociologique, linguistique, politique, idéologique) par la société. Car elles transportent un moment de l'histoire d'Algérie.

Ces expressions figées retravaillées par les jeunes producteurs ne se font qu'en choisissant parmi les anaphores lexicales associatives telles que les isotopies sémantiques ; *tonymontana/ amirabdelkader*. Elles sont aussi réussies car elles ont pu être remplacées par des isotopes relativement plus modernes comme le montre l'exemple.

• **L'incongruité dans les locutions humoristique :**

Comme l'ont confirmé les spécialistes du domaine, l'incongruité est primordiale pour provoquer l'aspect humoristique. Après l'analyse des locutions que nous venons de présenter, nous avons déduit indirectement que l'inattendu, le jumelage, le mélange et l'hybridation linguistiques et culturels font que l'interlocuteur ou le récepteur de chaque énoncé présenté ne s'attend pas à recevoir un mélange codique et même historique, parfois, qui déclenche l'effet de surprise. Or, la résultante humoristique prouve que ces locutions déclenchent le rire car l'interlocuteur ne s'attend pas à une telle aisance de mélanger tout un amalgame à plusieurs facettes dans une simple locution. C'est l'incongruité du message qui fait l'hallucination et le rire chez les interlocuteurs.

Prenons l'exemple (8), en aucun cas on s'attendait à que le locuteur va sortir le numéro du bloc psychiatrique de l'hôpital pour insinuer qu'il veut dire à son interlocuteur qu'il parle de l'hôpital psychiatrique. Le signe « 35 » et connecteur et disjoncteur à la fois si l'interlocuteur reconnaît la violation du principe de réalité et accepte par la suite de rentrer dans le jeu lui aussi ; ça veut dire accepter la « *logique interne* » de cette nouvelle situation d'énonciation.

**Conclusion :**

En guise de conclusion, nous sommes amenés à confirmer que les mots renvoient à des concepts et à des référents. L'Algérie a témoigné de la coprésence de deux peuples (français et algérien). Cela s'est suivi : de l'interlangue et le contraste de langues, certes, de l'interculture mais aussi de l'inter-conscient qui fait que les jeunes d'aujourd'hui sont conduits à

créer des faits linguistiques propres à leurs identités complexes avec toutes ses dimensions. Des pratiques langagières donnent naissance à d'autres telles que nous venons d'exposer.

Le locuteur fait usage de ces locutions humoristiques pour donner de la couleur à son discours, mais aussi pour faire en sorte de faire rire. Nous avons, aussi, déduit que l'appréciation de l'humour se fait par l'acceptation et la compréhension d'une incongruité basée sur des normes individuelles communes pour qu'il y ait une certaine complicité. Lors de la réalisation de notre étude, nous avons fait face à des situations linguistiques similaires qui part du même principe d'hybridation mais que nous ne pouvions pas avancer car ce sont des usages individuels comme le cas de l'expression : *ghi pack 12* qui veut dire *seulement pack 12* ; qui se dit pour parler des filles qui ont le même style vestimentaire, en faisant référence aux boîtes en carton industrielles.

Dans certaines régions, nous avons trouvé des expressions, similaires, portant du même sens que celles des régions sur lesquelles nous nous sommes basés. Si nous prenons l'exemple de la ville de Mascara, pour dire *Rabçandi mise à jour 3dida*, ses jeunes interlocuteurs ont préféré utiliser l'expression *flashini* qui a vu le jour, aussi, grâce à la technologie et qui est une verbalisation de *flash disque* – un support de stockage amovible des informations- .

En effet, les locutions humoristiques que nous avons traitées sont mises en avance dans le but de susciter le rire. Leur constitution est faite de l'intrication des deux langues et de la violation des normes linguistiques. Ses caractéristiques démontrent leur singularité comme phénomène linguistique et sociolinguistique résultant de l'incongruité du discours.

**Bibliographie :**

- Bensalah Amina et Joseph Vincent : « La fonction humoristique du « mixlangue » dans le parler des jeunes algérois-détournement et innovation linguistique ».
- Boussahel Malika : « Contact et contraste des langues dans Djurdjurassique Bled de Fellag », Revue Synergies Algérie n°7, pp. 121-140, 2009.
- Calvet Louis-Jean : « La sociolinguistique », Paris, Puf, 1993.
- KatarzynaMendykIzabela, Mémoire : Les sketches- comment font-ils rire ? Analyse pragmatique du one-man-show de Gad Elmaleh « papa est en haut », Université, Université Nicolas Copernic, Faculté de Philologie, Département de philologie romane, 2014.
- Priego-Valverde Béatrice : « l'humour dans la conversation familière : description et analyse linguistiques », l'Harmattan, 2003.
- Ritchie Graeme : « the linguistic analysis of jokes » ,Routledge ; 1 édition, 2003.
- Salvatore Attardo : «Linguistic Theories of Humor», Berlin/ N.Y. 1994.